



Iran, à la croisée des chemins



Pour la deuxième fois, j'ai rendez-vous avec Ferdowsî, le poète du X^e siècle qui, après l'invasion arabe, a sauvé la langue persane et donc une bonne part de la civilisation qui l'a vu naître. Le 15 mai, les Iraniens célèbrent son anniversaire autour de son tombeau qui est devenu le monument le plus visité d'Iran. D'emblée, nous sommes considérés comme des hôtes de marque et on nous déniche des sièges au premier rang. Par milliers, les gens se pressent près du bassin et dans le parc ombragé, bavardent, rient, écoutent les discours officiels, suivent les représentations de chants et de danses qui illustrent de longs passages du Shâh Nâhme, le Livre des rois, récit de l'histoire iranienne jusqu'à l'arrivée de l'islam, épopée mythique mettant en scène Rostam luttant contre les forces maléfiques, le livre que l'on trouve dans chaque ménage, à côté d'un Coran.



Les Iraniens portent dans leur cœur et célèbrent fréquemment leurs grands écrivains qui étaient aussi poètes, philosophes, médecins, astronomes ou mathématiciens. Des rencontres ont lieu, sont organisées à ce sujet ou spontanées comme je l'ai vu sous les ponts d'Isfahan, où jeunes et vieux s'affrontent dans des concours de déclamation chantée des vers de Saadi, Hafez ou Khayyam.

La renommée de ces humanistes et libres-penseurs (pourtant Hafez signifie "Connaît le Coran par cœur"!) s'étend bien au-delà de l'Iran. Devant le tombeau de Ferdowsî, des représentants de sociétés d'écrivains et de poètes de divers pays et même des ambassadeurs de pays voisins, prennent la parole. On comprend alors l'immense rayonnement qu'a eu la culture perse au cours des siècles et l'attrait qu'elle génère encore dans tout le Moyen-Orient.



Située à la croisée des chemins entre d'autres civilisations, chinoise, indienne, babylonienne, égyptienne, grecque, romaine, kouchane, hittite ou turque, cette terre de déserts parsemée de verdoyantes oasis a su assimiler tout ce que les autres cultures avaient de bénéfiques. Cent fois conquise, détruite, rebâtie par des envahisseurs venus de tous les horizons, la Perse a su conserver son caractère propre et son rayonnement particulier. Se plonger dans l'histoire de la Perse, c'est comprendre une bonne partie de l'histoire de l'humanité, de ses déchéances et de ses grandeurs, de ses bouleversements et de ses mélanges, de sa lente et inéluctable avancée au-delà de la volonté humaine, de ses rapides conquêtes et fulgurantes défaites.

Aux frontières de l'Iran, l'Afghanistan, l'Irak et la Syrie et plus loin la Libye et le Yémen subissent l'intervention des puissances occidentales et wahhabites sous la bannière des États-Unis d'Amérique, dont les dirigeants particulièrement incultes devraient plutôt s'inspirer de la sagesse de la littérature persane pour comprendre comment va le monde plutôt que de se laisser engoutir dans des aventures aussi vaines que sanglantes.

Une nouvelle fois à la croisée des chemins et de son destin, l'Iran saura-t-il garder la tête froide face aux bruits de bottes et ne pas répondre aux provocations ? Réponse dans le Shâh Nâhme. FL, 2017